

Homélie pour la Solennité de Sainte Marie, Mère de Dieu

(Année 2022)

En ce premier jour de 2022, nous venons confier au Seigneur ce que sera cette année. Il y a de grands rendez-vous qui sont d'ores et déjà prévus, tant au niveau de la société que de l'Église. Au niveau de la société, nous pouvons penser aux prochaines élections présidentielles, à ce que sera la présidence de l'Europe par la France durant les mois à venir. Au niveau ecclésial, nous pouvons penser au synode sur la synodalité, au rassemblement Ecclesia Campus qui doit se dérouler à Rouen fin janvier. En même temps, le déferlement de la cinquième vague du Covid laisse planer de sérieux doutes sur la tenue ou non de tel ou tel de ces événements.

En ce premier jour de l'année où nous célébrons la solennité de sainte Marie Mère de Dieu, il nous est bon de vivre l'année à venir dans les dispositions de Marie telles que nous les présente saint Luc. Dans cette attitude spirituelle de Marie, nous pourrions y trouver une référence solide pour vivre cette année nouvelle dans la foi.

Dans l'évangile de ce jour, nulle parole de Marie, nulle description d'une quelconque action qu'elle accomplirait. Sobrement, saint Luc nous présente l'attitude intérieure de Marie : « Marie retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur » (Lc 2,19). Quels sont ces événements ? Que veut dire l'expression selon laquelle elle les méditait dans son cœur ?

Quels sont ces événements ? Il s'agit de cette visite des bergers : des hommes qui témoignent du message reçu d'un ange : « Aujourd'hui vous est né un Sauveur (...). Voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire (Lc 2,11-12). Ce qui est dit de l'enfant nouveau-né corrobore l'annonce que Marie avait reçu neuf mois plus tôt : « Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut » (Lc 1,31). Entre cette annonce par l'ange et le témoignage reçu des bergers, Marie a mis au monde un fils. Les paroles des bergers confirment les paroles de l'Archange Gabriel. Elles révèlent l'identité du nouveau-né : Il est le Fils de Dieu fait homme. Ces paroles éclairent la vocation spécifique de celle qui l'a mis au monde : elle est la mère de Dieu.

Quand Marie « médite ces événements dans son cœur » (Lc 2), elle est toute entière attentive à ce que Dieu réalise en elle. Cette relecture pour

chercher Dieu, elle s'appuie sur la parole dont elle est destinataire, que cette parole lui soit adressée par un ange ou par les bergers. Cette parole dévoile ce qui se joue à travers l'expérience de la maternité qui est la sienne. Dans la relecture de l'accouchement où elle met au monde un fils, elle reconnaît l'accomplissement du plan de Dieu pour toute l'humanité. Dans l'expérience unique pour une femme de devenir mère, dans l'expérience de croyante qui est la sienne, Marie découvre une alliance profonde entre sa vocation de femme et sa vocation de croyante. L'une n'entre pas en contradiction avec l'autre, ces deux vocations n'en font qu'une : celle d'être la femme qui permet au Fils de Dieu de prendre un corps semblable au nôtre. Marie médite en son cœur sur ce que Dieu réalise en elle, et à travers elle pour l'ensemble des hommes et des femmes de tous les temps.

Charnière : Cette attitude intérieure de Marie, le fait qu'elle médite ces événements dans son cœur est riche d'enseignement pour nous.

Un premier enseignement pourrait être le suivant : honorer la grandeur de mon humanité. Comment j'honore l'humanité qui est la mienne ? Dans la personnalité qui est la mienne, il peut y avoir un certain nombre de richesses : comment je les mets au service des autres ? Dans les dons que j'ai reçus, comment est-ce que je cherche à les faire fructifier et à les partager avec ceux qui m'entourent ? Comment je cherche à accomplir au mieux mon devoir d'état ; autrement dit, comment j'assume les responsabilités qui sont les miennes ? Il s'agit d'honorer ce qui fait notre humanité dans ce qu'elle a de plus beau ; non pas une humanité blessée du fait du péché mais cette humanité authentique qui me dit la dignité qui est la mienne devant Dieu. Marie est le modèle de cette grandeur humaine parfaitement accomplie. Qu'à son intercession, nous ne nous déroptions pas devant la grandeur et la beauté de notre humanité.

Le second enseignement pourrait être le suivant : honorer l'appel que le Seigneur m'adresse. Nous vivons dans un monde complexe, dans une société où beaucoup de repères sont brouillés ou fragilisés par le relativisme ambiant. Nous pourrions nous dire : que fait Dieu ? Avant d'accuser Dieu de se taire ou d'être absent, avons-nous seulement pris la peine de nous demander si nous cherchons véritablement à l'accueillir ? Marie a fait preuve d'une disponibilité profonde à l'égard de Dieu. Elle a manifesté une belle docilité à la volonté du Seigneur. Qu'à son intercession, nous ne nous déroptions pas devant la grandeur et la beauté de notre vocation.

Le troisième enseignement pourrait être le suivant : laisser notre vie être unifiée par la Parole de Dieu. Dans notre quotidien trépidant, nous pouvons facilement perdre de vue ce qui donne sens à notre vie. Si nous nous laissons balloter au gré des émotions, des modes d'un moment, nous risquons d'oublier l'orientation profonde de notre vie. La manière de se poser, la manière de retrouver de la liberté intérieure réside dans notre familiarité avec la Parole de Dieu. C'est dans l'écoute de cette Parole que nous pouvons être attentif à cette présence de Dieu en chacun d'entre-nous. C'est dans la familiarité avec cette Parole que les différents aspects de notre vie se mettent en perspective les uns avec les autres et s'unifient. Marie est celle qui a été attentive à la Parole. Par sa docilité à la Parole, cette Parole a pu prendre corps en elle. Qu'à son intercession, nous laissions la Parole de Dieu nous unifier et nous permettre de retrouver l'orientation profonde de notre existence.

A la suite de la Bienheureuse Vierge Marie, honorer la grandeur de mon humanité, honorer l'appel que le Seigneur m'adresse, laisser ma vie être unifiée par la Parole, voilà ce qui peut nous éclairer pour vivre cette année nouvelle et relever les défis qui s'offriront à nous. Que la sainte Mère de Dieu nous inspire par son exemple ; qu'elle nous soutienne par son intercession. Amen.